

# L'Impartial

## Tour de Suisse en appartements



Enseignant au lycée Blaise-Cendrars, Simon Frenkel part sur les routes de Suisse à la rencontre des habitants. L'idée est de faire une halte dans chacun des 26 cantons, et donner un concert privé en échange du gîte et du couvert. CHRISTIAN GALLEY

**PAR SYLVIE BALMER**

### **A CHAUX-DE-FONDS - Simon Frenkel troque le gîte et le couvert contre un concert.**

Vingt-six concerts dans chacun des 26 cantons, le tout bouclé en 26 jours, c'est le défi que s'est lancé Simon Frenkel, professeur de philosophie et de français au lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds.

La raison est toute simple: «*Je ne suis pas encore allé dans chaque canton suisse.*» De nationalité néerlandaise, ce jeune trentenaire confie être né à Berne et vivre à La Chaux-de-Fonds depuis sa tendre enfance.

Ce tour de Suisse sera donc l'occasion de voir du pays, mais aussi de faire quelques belles rencontres. «*Quand on voyage, l'idéal est de rencontrer les autochtones. Je me suis dit que ce serait plus sympa d'être invité chez les gens! J'ai donc imaginé un concept de troc: comme j'écris des chansons et que je joue de la guitare, j'offre un concert d'une heure à ceux qui m'hébergent pour la nuit et m'offre le repas du soir. En bref, comme un troubadour moderne, je pars offrir un concert contre un gîte et un couvert.*» Le Tour de Suisse en concerts d'appartement était né. Ne restait plus qu'à trouver les lieux.

## Manquent encore les deux cantons d'Appenzell

*«J'ai utilisé le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux.» Pas de souci pour les cantons romands et d'autres comme le Tessin ou les Grisons, mais cela a été plus difficile pour les bons vieux cantons d'Uri, Schwyz, Nidwald... A ce jour, deux cantons manquent encore au palmarès de Simon, les deux d'Appenzell. «J'ai aussi tenté le couchsurfing, je n'ai reçu aucune réponse. Je suis aussi passé par l'Alliance française de Bâle, mais ça n'a rien donné.»*

Sur l'ensemble, le troubadour sera plutôt accueilli dans des villages. Généralement, ses hôtes profiteront de sa présence pour inviter des amis, renouant avec la tradition des concerts de musique de chambre.

«Aurai-je droit à 26 fondues?»

*«Mais dans les faits, je n'ai pas énormément d'information sur les gens qui m'accueilleront. Je ne leur ai pas demandé pas qui ils étaient ni de m'envoyer des photos de leur maison. Ce sont eux qui organisent, et la formule pourra varier suivant les cantons. En Suisse alémanique, on me propose plutôt d'arriver à 17h-18h, de commencer par manger et donner le concert après. En Suisse romande, c'est l'inverse. J'accepte, je me mets à leur disposition.» Ce que devine déjà le musicien, c'est qu'«en appartement, c'est moins confortable que sur scène quand le public est assis en contrebas. Dans un salon, on est dans une grande proximité avec le public, c'est quelque chose d'intimidant. On croise les regards, on voit tout, celui qui discute, celui qui regarde son téléphone portable... Mais c'est une sorte de partage musical que j'apprécie. Je me réjouis aussi de voir ce que je mangerai... Aurai-je droit à 26 fondues?»*

Simon Frenkel se lance en quelque sorte vers l'inconnu. «De même, mes hôtes ne m'ont pas demandé de quel style de musique je jouais. Ce sera une découverte pour eux aussi.» Simon Frenkel évoque des sonorités franco-folk, «plutôt de la musique pour l'âme, à apprécier dans une ambiance intimiste».

Se sentir unis avec quatre langues nationales

Le Chaux-de-Fonnier a tout de même entendu une réflexion intéressante liée au fait qu'il chante en français. «Cela a rebuté une personne qui disait que les gens ne comprendraient pas. Pour elle, le projet aurait été possible en anglais mais pas dans une langue nationale. Ce serait comme faire écouter Mani Matter, le Brassens alémanique, à un francophone... Et pourtant, on ne se pose pas la question pour un musicien du Moyen-Orient avec son oud ou les chanteurs corses a cappella. Cela m'a conforté dans l'idée que, pour les Suisses, c'est un énorme défi de se sentir du même monde, unis, avec quatre langues nationales. Notre rapport à l'héritage folklorique est intéressant.»

Du 23 mars au 17 avril, Simon Frenkel prendra donc son sac à dos et sa guitare, un peu d'argent pour le train, et il s'en ira promener ses ballades en Helvétie.

Première étape à Berne. La Radio Télévision Suisse l'attendra au Tessin. «Je sors de ma zone de confort. Sans mise en danger, bien sûr. On est en Suisse. Je serai tout près de la maison.»

[www.simonfrenkel.com](http://www.simonfrenkel.com)



**LA CHAUX-DE-FONDS**

**Vingt-six  
concerts  
en 26 jours  
dans 26 cantons**

Vite lu, bien vu.

télé ciné multimédia